

09 Janvier 1948

La force armée de l'ONU

VOICI que l'ONU cherche, parmi les nations, des « volontaires » pour la Palestine. Les « Grands » pourraient n'y pas suffire. On en est réduit à ce recrutement étrange pour assurer la suprématie et le bonheur d'Israël. Le secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, s'est adressé à la Belgique, à la Hollande, aux Pays scandinaves, à d'autres, pour obtenir éventuellement leur concours ; comme si c'était une partie de plaisir, une « honorable partie de campagne. »

Nous avons trop de respect pour l'ONU, pour insinuer que l'illustre organisation a perdu le sens du ridicule ; mais comment demeurer impassible devant une initiative pareille, devant cette façon inédite les fidèles au martyre ?

Non et non ! nous n'imaginons pas Godefroy et Baudoin rentrant en Palestine, bannières au vent, derrière M. Trygve Lie. Nous ne voyons pas la Hollande et la Scandinavie embarquées dans une affaire aussi pénible et irritante. Cette fois, sans doute, la Belgique et la Hollande se défendront. Elles ont trop d'amis par ici pour prendre la mer sur cette galère. Et les Etats-Unis auraient vraiment mauvaise grâce à peser davantage sur des gouvernements encombrés par des difficultés variées et qui ont besoin de l'aide américaine.

On ne voit d'ailleurs aucun pays acceptant, de gaîté de cœur, de faire tuer ses fils en Palestine, pour que l'Etat juif de l'ONU, ce montre mort-né, trouve quelque illusoire chance de vivre.

La procédure insolite que suit M. Trygve Lie porte les marques du trouble et de l'incertitude. Faudrait-il que, manquant de soldats, l'ONU pour exécuter sa décision ait recours au bourreau ?

Nous pensons que les résistances seront telles qu'il faudra à la fin, changer d'esprit et de méthode ; et, plutôt que de faire la guerre aux braves gens qui ont le droit pour eux, d'aller la faire aux hommes qui font violence à la justice. Il n'en manque pas dans le monde.

La démarche de M. Trygve Lie restera vaine. Il faudra que l'ONU, si elle ne veut pas aggraver plus encore la situation, cherche autre chose.

M. C.